

Déformations de catégories abéliennes

Mémoire de Master Mathématiques Fondamentales

Quentin EHRET

Sous la direction du Pr. Abdenacer MAKHLOUF



- [LVB1] *Deformation Theory of Abelian Categories*, Van Den Bergh, Loewen, Transactions of the American Mathematical Society, 2006 ;
- [LVB2] *Hochschild cohomology of abelian categories and ringed spaces*, Van Den Bergh, Loewen, Advances in Mathematics, 2005 ;
- [L3] *Obstruction Theory of objects in abelian and derived Categories*, Lowen, Communications in Algebra, 2004.

- 1 Rappels sur les déformations
- 2 Rappels de théorie des catégories
- 3 Définition de déformation de catégories abéliennes
 - Vers la définition : platitude, constructions fonctorielles
 - Définition et déformations nilpotentes
 - Équivalence de déformations
- 4 Contrôle des déformations
 - Relèvements et obstructions

Déformations d'algèbres associatives : définition

Soient \mathbb{K} un corps de caractéristique 0 et (A, μ_0) une algèbre associative sur \mathbb{K} . Alors, déformer (A, μ_0) revient à munir $A[[t]]$ d'une application $\mathbb{K}[[t]]$ -bilinéaire μ_t qui s'écrit sous la forme

$$\mu_t = \sum_{i \geq 0} \mu_i t^i,$$

où les μ_i sont des applications $\mathbb{K}[[t]]$ -bilinéaires $A \times A \longrightarrow A$, telle que :

$$\mu_t(\mu_t(x, y), z) = \mu_t(x, \mu_t(y, z)) \quad \forall x, y, z \in A.$$

Déformations d'algèbres associatives : cohomologie de Hochschild

Soit M un A -bimodule. On définit alors les **espaces de cochaines** par :

$$\begin{cases} C^n(A, M) = \text{Hom}(A^{\otimes n}, M), & n > 0 \\ C^0(A, M) = M, \\ C^n(A, M) = 0, & n < 0 \end{cases}$$

Déformations d'algèbres associatives : cohomologie de Hochschild

On définit un **opérateur cobord** d^n
 défini pour tout $(a_1, a_2, \dots, a_{n+1}) \in A^{\otimes(n+1)}$ par :

$$\begin{aligned} (d^n \varphi)(a_1, a_2, \dots, a_{n+1}) &= a_1 \varphi(a_2, \dots, a_{n+1}) \\ &+ \sum_{i=1}^n (-1)^i \varphi(a_1, \dots, a_i a_{i+1}, \dots, a_{n+1}) \\ &+ (-1)^{n+1} \varphi(a_1, \dots, a_n) a_{n+1} \end{aligned}$$

et pour $n = 0$,

$$(d^0 \varphi)(a) = a\varphi - \varphi a, \quad \varphi \in C^0(A, M) = M, \quad a, a_i \in A.$$

Déformations d'algèbres associatives : contrôle par la cohomologie

Théorème (39)

- Si (A, μ_0) est une algèbre associative, et $\mu_t = \sum_i \mu_i t^i$ une déformation formelle de A telle que $\mu_1 = \mu_2 = \dots = \mu_{p-1} = 0$ pour un indice p quelconque, alors μ_p est un 2-cocycle de Hochschild.
- Si $H^3(A, A) = 0$, alors tout 2-cocycle donne une déformation de μ_0 .

Déformations d'algèbres associatives : équivalence

On considère μ_t et μ'_t deux déformations formelles de (A, μ_0) algèbre associative. Les deux déformations sont alors dites équivalentes s'il existe un isomorphisme formel :

$$\varphi_t : A[[t]] \longrightarrow A[[t]],$$

$\mathbb{K}[[t]]$ -linéaire, tel que

$$\varphi_t(x) = x + \varphi_1(x)t + \varphi_2(x)t^2 + \dots \quad \text{pour } x \in A$$

et vérifiant

$$\varphi_t(\mu_t(x, y)) = \mu'_t(\varphi_t(x), \varphi_t(y)), \quad \forall x, y \in A.$$

Rappels de théorie des catégories : catégories linéaires

Soit R un anneau commutatif.

Définition (Catégorie R -linéaire)

Une catégorie \mathcal{C} est dite **R -linéaire** si :

- \mathcal{C} est pré-additive ;
- il existe un homomorphisme d'anneaux $\rho : R \longrightarrow \text{Nat}(1_{\mathcal{C}}, 1_{\mathcal{C}})$.

Rappels de théorie des catégories : catégories linéaires

Soit R un anneau commutatif.

Définition (Catégorie R -linéaire)

Une catégorie \mathcal{C} est dite **R -linéaire** si :

- \mathcal{C} est pré-additive ;
- il existe un homomorphisme d'anneaux $\rho : R \longrightarrow \text{Nat}(1_{\mathcal{C}}, 1_{\mathcal{C}})$.

$$\begin{array}{ccc}
 X & \xrightarrow{\rho(r)_X} & X \\
 f \downarrow & & \downarrow f \\
 Y & \xrightarrow{\rho(r)_Y} & Y
 \end{array}$$

Rappels de théorie des catégories : catégories abéliennes

Définition (Catégorie abélienne)

Une catégorie \mathcal{C} est dite **abélienne** lorsqu'elle satisfait :

- (1) Pour tout objet $C \in \mathcal{C}$, il existe une loi $+$ additive ;
- (2) \mathcal{C} a un objet nul ;
- (3) Toute paire d'objets a un produit et un coproduit ;
- (4) Toute flèche a un noyau et un conoyau ;
- (5) Tout monomorphisme de \mathcal{C} est un noyau et tout épimorphisme de \mathcal{C} est un conoyau.

Rappels de théorie des catégories : objet (co)plat

Définition

Soit \mathcal{C} une catégorie R -linéaire abélienne.

- $X \in \mathcal{C}$ est **plat** (sur R) si le foncteur $- \otimes X : \text{mod}(R) \rightarrow \mathcal{C}$ est exact.
- $X \in \mathcal{C}$ est **coplat** (sur R) si le foncteur $\text{Hom}(-, X) : \text{mod}(R) \rightarrow \mathcal{C}$ est exact.

Rappels de théorie des catégories : objet (co)plat

Proposition

Soit $c \in \mathcal{C}$ abélienne R -linéaire. Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (1) c est plat.
- (2) $Tor_n^R(-, c) = 0 \forall n \geq 1$.
- (3) $Tor_1^R(-, c) = 0$.

Rappels de théorie des catégories : objet (co)plat

Proposition

Soit $c \in \mathcal{C}$ abélienne R -linéaire. Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (1) c est plat.
- (2) $\text{Tor}_n^R(-, c) = 0 \quad \forall n \geq 1$.
- (3) $\text{Tor}_1^R(-, c) = 0$.

Proposition

Soit $c \in \mathcal{C}$ abélienne R -linéaire. Les conditions suivantes sont équivalentes :

- (1) c est coplat.
- (2) $\text{Ext}_R^n(-, c) = 0 \quad \forall n \geq 1$.
- (3) $\text{Ext}_R^1(-, c) = 0$.

Vers la définition : foncteurs (co)effaçables

Définition

- (1) Un foncteur $F : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$, avec \mathcal{B} pré-additive est dit **effaçable** si pour tout objet a de \mathcal{A} , il existe un monomorphisme $u : a \rightarrow a'$ tel que $F(u) = 0$.
- (1') Il est dit **co-effaçable** si pour tout objet a de \mathcal{A} , il existe un épimorphisme $u : a \rightarrow a'$ tel que $F(u) = 0$.
- (2) Un foncteur $F : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{A}b$ est dit **faiblement effaçable** si pour tout objet a de \mathcal{A} , pour tout élément $x \in F(a)$, il existe un monomorphisme $u : a \rightarrow a'$ tel que $F(u)(x) = 0$.

Vers la définition : foncteurs (co)effaçables

Proposition (42)

Soit $F : \mathcal{A} \longrightarrow \mathcal{B}$ un foncteur additif entre catégories abéliennes. Supposons que \mathcal{A} ait suffisamment d'injectifs. Alors :

F est effaçable $\iff F(I) = 0$ pour tous les injectifs $I \in \mathcal{A}$.

Vers la définition : foncteurs (co)effaçables

Proposition (42)

Soit $F : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ un foncteur additif entre catégories abéliennes.
Supposons que \mathcal{A} ait suffisamment d'injectifs. Alors :

F est effaçable $\iff F(I) = 0$ pour tous les injectifs $I \in \mathcal{A}$.

(\implies)

$$\begin{array}{ccccc}
 0 & \longrightarrow & I & \xrightarrow{u} & u(I) \\
 & & \downarrow \text{id} & \swarrow \exists \beta & \\
 & & I & &
 \end{array}$$

Vers la définition : foncteurs (co)effaçables

Proposition (42)

Soit $F : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ un foncteur additif entre catégories abéliennes.
Supposons que \mathcal{A} ait suffisamment d'injectifs. Alors :

F est effaçable $\iff F(I) = 0$ pour tous les injectifs $I \in \mathcal{A}$.

(\implies)

$$\begin{array}{ccccc}
 0 & \longrightarrow & F(I) & \xrightarrow{F(u)} & F(u(I)) \\
 & & \downarrow \text{id} & \swarrow F(\beta) & \\
 & & F(I) & &
 \end{array}$$

Vers la définition : foncteurs (co)effaçables

Proposition (42)

Soit $F : \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{B}$ un foncteur additif entre catégories abéliennes. Supposons que \mathcal{A} ait suffisamment d'injectifs. Alors :

F est effaçable $\iff F(I) = 0$ pour tous les injectifs $I \in \mathcal{A}$.

(\Leftarrow)

Soit $a \in \mathcal{A}$. Il existe $u : a \rightarrow I$ monomorphisme et I injectif. En appliquant F , on a $F(u) : F(a) \rightarrow F(I) = 0$, donc $F(u) = 0$.

Vers la définition : platitude

Définition (Platitude pour une catégorie R -linéaire)

Soit \mathcal{C} une catégorie R -linéaire. \mathcal{C} est dite **plate** (sur R) si pour tous objets $c, c' \in \mathcal{C}$, $\text{Hom}_{\mathcal{C}}(c, c')$ est un objet plat de $\text{Mod}(R)$.

Définition (Platitude pour une catégorie R -linéaire abélienne)

Une catégorie R -linéaire abélienne \mathcal{C} est dite **plate** (sur R) si pour tout $X \in \text{mod}(R)$, $\text{Ext}_R^1(X, -) : \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ est effaçable.

Vers la définition : platitude

Proposition (48)

Soit \mathcal{C} R -linéaire abélienne. Supposons que \mathcal{C} ait suffisamment d'injectifs. Alors \mathcal{C} est plate sur R si et seulement si les injectifs de \mathcal{C} sont coplats.

Vers la définition : platitude

Proposition (48)

Soit \mathcal{C} R -linéaire abélienne. Supposons que \mathcal{C} ait suffisamment d'injectifs. Alors \mathcal{C} est plate sur R si et seulement si les injectifs de \mathcal{C} sont coplats.

\mathcal{C} est plate sur $R \iff \text{Ext}_R^1(X, -) : \mathcal{C} \longrightarrow \mathcal{C}$ est effaçable $\forall X \in \text{mod}(R)$
 $\iff \text{Ext}_R^1(X, I) = 0 \quad \forall X \in \text{mod}(R), \quad \forall I$ injectif de \mathcal{C}
 $\iff I$ est coplat.

Vers la définition : constructions fonctorielles

Soient R et S deux anneaux commutatifs, et $\theta : R \longrightarrow S$ un homomorphisme d'anneaux.

Définition (Construction $(\overline{-})$)

- Soit $M \in \text{Mod}(S)$. On désigne par \overline{M} le module M vu comme R -module via $\theta : R \longrightarrow S$. L'action est donnée par $(r, m) \longmapsto \theta(r) \cdot m$, pour $r \in R$ et $m \in M$.
- Soit \mathcal{B} une catégorie S -linéaire. On désigne par $\overline{\mathcal{B}}$ la catégorie R -linéaire définie par $\text{Ob}(\overline{\mathcal{B}}) = \text{Ob}(\mathcal{B})$ et $\overline{\mathcal{B}}(B, B') = \overline{\mathcal{B}}(B, B')$;

Vers la définition : constructions fonctorielles

Définition (Construction $S \otimes_R (-)$)

Soit \mathcal{A} une catégorie R -linéaire.

On désigne par $S \otimes_R \mathcal{A}$ la catégorie S -linéaire définie par
 $Ob(S \otimes_R \mathcal{A}) = Ob(\mathcal{A})$ et $(S \otimes_R \mathcal{A})(A, A') = S \otimes_R \mathcal{A}(A, A')$.

Vers la définition : constructions fonctorielles

Définition (Catégorie S -linéaire des S -objets)

Soit (\mathcal{C}, ρ) une catégorie R -linéaire. On définit la catégorie S -linéaire des S -objets, notée \mathcal{C}_S par :

- $Ob(\mathcal{C}_S) = \{(c, \varphi_c)\}$, où c est un objet de \mathcal{C} et $\varphi_c : S \rightarrow Hom_{\mathcal{C}}(c, c)$ morphisme d'anneaux vérifiant $\varphi_c \circ \theta = \rho_c$.
- Pour les morphismes, on garde les morphismes de \mathcal{C} qui font commuter le diagramme suivant, pour tout $s \in S$:

$$\begin{array}{ccc}
 c & \xrightarrow{\varphi_c(s)} & c \\
 f \downarrow & & \downarrow f \\
 d & \xrightarrow{\varphi_d(s)} & d
 \end{array}$$

Définition : déformation linéaire

On considère R et S deux anneaux commutatifs, et $\theta : R \longrightarrow S$ un homomorphisme d'anneaux.

Définition (Déformation pour catégories pré-additives)

- Soit \mathcal{B} une catégorie S -linéaire. Une **R -déformation** de \mathcal{B} est une catégorie R -linéaire \mathcal{A} munie d'un foncteur R -linéaire $\mathcal{A} \longrightarrow \overline{\mathcal{B}}$, qui induit une équivalence de catégories $S \otimes_R \mathcal{A} \longrightarrow \mathcal{B}$.
- Si $S \otimes_R \mathcal{A} \longrightarrow \mathcal{B}$ est un isomorphisme, la déformation est dite **stricte**.
- Si \mathcal{A} est plate sur R , la déformation est dite **plate**.

Définition : déformation abélienne

On considère R et S deux anneaux commutatifs, et $\theta : R \rightarrow S$ un homomorphisme d'anneaux.

Définition (Déformation pour catégories abéliennes)

- Soit \mathcal{D} une catégorie S -linéaire abélienne. Une **R -déformation** de \mathcal{D} est une catégorie R -linéaire \mathcal{C} munie d'un foncteur R -linéaire $\overline{\mathcal{D}} \rightarrow \mathcal{C}$, qui induit une équivalence de catégories $\mathcal{D} \rightarrow \mathcal{C}_S$.
- Si $\mathcal{D} \rightarrow \mathcal{C}_S$ est un isomorphisme, la déformation est dite **stricte**.
- Si \mathcal{C} est plate sur R , la déformation est dite **plate**.

Un exemple

Exemple : Soient $\theta : R \longrightarrow S$ un morphisme surjectif entre deux anneaux commutatifs. On définit alors le foncteur :

$$\begin{aligned} \text{Mod}(S) &\longrightarrow \text{Mod}(R)_S \\ M &\longmapsto (\overline{M}, \varphi_M) \end{aligned}$$

Il définit une équivalence de catégories $\text{Mod}(S) \simeq \text{Mod}(R)_S$.
On a donc une déformation $\text{Mod}(S) \longrightarrow \text{Mod}(R)$.

Déformations nilpotentes

Définition

- On dit qu'une R -déformation (linéaire comme abélienne) est **nilpotente** si l'idéal $I = \text{Ker}(\theta)$ est nilpotent, c'est à dire qu'il existe un entier naturel n tel que $I^n = 0$.
- Si $I^n = 0$, on dit que la déformation est **nilpotente d'ordre n** .

Exemple :

Soit \mathbb{K} un corps, et $R = \mathbb{K}[x]/x^2$.

$$\theta : \mathbb{K}[x]/x^2 \longrightarrow \mathbb{K}$$

$$\bar{1} \longmapsto \lambda$$

$$\bar{x} \longmapsto \mu$$

Exemple :

Soit \mathbb{K} un corps, et $R = \mathbb{K}[x]/x^2$.

$$\theta : \mathbb{K}[x]/x^2 \longrightarrow \mathbb{K}$$

$$\bar{1} \longmapsto \lambda$$

$$\bar{x} \longmapsto \mu$$

$\text{Ker}(\theta)^2 = \bar{0}$ dans $\mathbb{K}[x]/x^2$.

Exemple :

Soit \mathbb{K} un corps, et $R = \mathbb{K}[x]/x^2$.

$$\theta : \mathbb{K}[x]/x^2 \longrightarrow \mathbb{K}$$

$$\bar{1} \longmapsto \lambda$$

$$\bar{x} \longmapsto \mu$$

$\text{Ker}(\theta)^2 = \bar{0}$ dans $\mathbb{K}[x]/x^2$.

$\text{Mod}(R)_{\mathbb{K}} \cong \text{Mod}(\mathbb{K}) (= \text{Vect}(\mathbb{K}))$, donc $\text{Mod}(R)$ est une déformation nilpotente d'ordre 2 de $\text{Vect}(\mathbb{K})$.

Équivalence de déformations abéliennes

Définition

Soit \mathcal{D} une catégorie S -linéaire et $F_1 : \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{C}_1$, $F_2 : \mathcal{D} \rightarrow \mathcal{C}_2$ deux déformations abéliennes de \mathcal{D} . Alors F_1 et F_2 sont dites **équivalentes** s'il existe une équivalence de catégories R -linéaires $\phi : \mathcal{C}_1 \rightarrow \mathcal{C}_2$ telle qu'il existe un isomorphisme naturel $\phi \circ F_1 \cong F_2$.

Relèvements

Soient $\bar{\mathcal{C}}$ et \mathcal{C} deux catégories et $F : \bar{\mathcal{C}} \rightarrow \mathcal{C}$ un foncteur.

Définition

Soit $C \in \mathcal{C}$. Un **relèvement de C le long de F** est un couple (\bar{C}, γ_C) , où $\bar{C} \in \bar{\mathcal{C}}$ et $\gamma_C : C \cong F(\bar{C})$ est un isomorphisme de \mathcal{C} .

Relèvements

Définition

Soit $f : C \rightarrow D$ un morphisme de \mathcal{C} et des relèvements $\gamma_C : C \cong F(\bar{C})$ et $\gamma_D : D \cong F(\bar{D})$. Un **relèvement de f le long de F** (relativement à γ_C et γ_D) est une flèche $\bar{f} : \bar{C} \rightarrow \bar{D}$ telle que $F(\bar{f}) \circ \gamma_C = \gamma_D \circ f$.

L'ensemble des relèvements de f le long de F relativement à γ_C et γ_D est noté $L_F(f|\gamma_C, \gamma_D)$.

$$\begin{array}{ccc}
 C & \xrightarrow{\gamma_C} & F(\bar{C}) \\
 \downarrow f & & \downarrow F(\bar{f}) \\
 D & \xrightarrow{\gamma_D} & F(\bar{D})
 \end{array}$$

Relèvements

Soient $(C, d_C), (D, d_D)$ deux pré-complexes, $f, g \in \text{Hom}^n(C, D)$ deux flèches graduées et $H : f \rightarrow g$ une homotopie. Un **relèvement gradué de H le long de F** relativement à $\overline{d_C}, \overline{d_D}, \overline{f}, \overline{g}$ est un relèvement gradué \overline{H} de H qui est une homotopie $\overline{H} : \overline{f} \rightarrow \overline{g}$.

Relèvements

Soient $(C, d_C), (D, d_D)$ deux pré-complexes, $f, g \in \text{Hom}^n(C, D)$ deux flèches graduées et $H : f \rightarrow g$ une homotopie. Un **relèvement gradué de H le long de F** relativement à $\overline{d_C}, \overline{d_D}, \overline{f}, \overline{g}$ est un relèvement gradué \overline{H} de H qui est une homotopie $\overline{H} : \overline{f} \rightarrow \overline{g}$.

Définition

On a alors le groupoïde $L_F(H|\overline{d_C}, \overline{d_D}, \overline{f}, \overline{g})(=: L_F(H))$:

- Objets : relèvements gradués de H relativement à $\overline{d_C}, \overline{d_D}, \overline{f}, \overline{g}$;
- Morphismes $\overline{H} \rightarrow \overline{H}'$: relèvements gradués de $0 : H \rightarrow H$ relativement à $\overline{d_C}, \overline{d_D}, \overline{H}, \overline{H}'$.

Notations pour le théorème suivant

- $F : \bar{\mathcal{C}} \longrightarrow \mathcal{C}$ un foncteur additif.
- $\text{Ker}(F)$ la catégorie (sans identités) ayant mêmes objets que $\bar{\mathcal{C}}$ et pour morphismes $\{f \in \bar{\mathcal{C}}, F(f) = 0\}$
- $\text{Ker}(F)^2$ la catégorie avec mêmes objets et pour morphismes $\{h \in \bar{\mathcal{C}}, h = f \circ g, f, g \in \text{Ker}(F)\}$.

On suppose F **plein** et $\text{Ker}(F)^2 = 0$.

Notations pour le théorème suivant

Soient (C, d_C) et (D, d_D) deux pré-complexes de \mathcal{C} et des relèvements gradués \overline{C} et \overline{D} .

$(\text{Hom}(\overline{C}, \overline{D}), \overline{\delta}) \longrightarrow (\text{Hom}(C, D), \delta)$ est surjective.

Rappel : $\delta^n(f) := d_D \circ f - (-1)^n f \circ d_C$.

Notations pour le théorème suivant

Soient (C, d_C) et (D, d_D) deux pré-complexes de \mathcal{C} et des relèvements gradués \overline{C} et \overline{D} .

$(\text{Hom}(\overline{C}, \overline{D}), \overline{\delta}) \longrightarrow (\text{Hom}(C, D), \delta)$ est surjective.

Rappel : $\delta^n(f) := d_D \circ f - (-1)^n f \circ d_C$.

$$0 \longrightarrow (\mathfrak{E}, \overline{\delta}) \longrightarrow (\text{Hom}(\overline{C}, \overline{D}), \overline{\delta}) \longrightarrow (\text{Hom}(C, D), \delta) \longrightarrow 0.$$

Notations pour le théorème suivant

Soient (C, d_C) et (D, d_D) deux pré-complexes de \mathcal{C} et des relèvements gradués \overline{C} et \overline{D} .

$(\text{Hom}(\overline{C}, \overline{D}), \overline{\delta}) \longrightarrow (\text{Hom}(C, D), \delta)$ est surjective.

Rappel : $\delta^n(f) := d_D \circ f - (-1)^n f \circ d_C$.

$$0 \longrightarrow (\mathfrak{C}, \overline{\delta}) \longrightarrow (\text{Hom}(\overline{C}, \overline{D}), \overline{\delta}) \longrightarrow (\text{Hom}(C, D), \delta) \longrightarrow 0.$$

Proposition (84)

$(\mathfrak{C}, \overline{\delta})$ est un complexe de cochaînes indépendant du choix des relèvements \overline{d}_C et \overline{d}_D .

Un théorème d'obstruction (86)

Soient $f, g \in \text{Hom}^n(C, D)$; $h : f \rightarrow g$ une homotopie.

Supposons qu'il existe $\bar{f}, \bar{g}, \bar{h}$ des relèvements gradués de f, g, h tels que $\bar{\delta}(\bar{f}) = \bar{\delta}(\bar{g})$. Alors :

Un théorème d'obstruction (86)

Soient $f, g \in \text{Hom}^n(C, D)$; $h : f \rightarrow g$ une homotopie.

Supposons qu'il existe $\bar{f}, \bar{g}, \bar{h}$ des relèvements gradués de f, g, h tels que $\bar{\delta}(\bar{f}) = \bar{\delta}(\bar{g})$. Alors :

(1) Il existe une obstruction

$o_n(h) = o_n(h | \bar{d}_C, \bar{d}_D, \bar{f}, \bar{g}) := [\bar{g} - \bar{f} - \bar{\delta}(\bar{h})] \in H^n(\mathfrak{C})$ telle que

$$o_n(h) = 0 \iff L(h) \neq \emptyset.$$

Un théorème d'obstruction (86)

Soient $f, g \in \text{Hom}^n(C, D)$; $h : f \rightarrow g$ une homotopie.

Supposons qu'il existe $\bar{f}, \bar{g}, \bar{h}$ des relèvements gradués de f, g, h tels que $\bar{\delta}(\bar{f}) = \bar{\delta}(\bar{g})$. Alors :

(1) Il existe une obstruction

$$o_n(h) = o_n(h | \bar{d}_C, \bar{d}_D, \bar{f}, \bar{g}) := [\bar{g} - \bar{f} - \bar{\delta}(\bar{h})] \in H^n(\mathfrak{C}) \text{ telle que}$$

$$o_n(h) = 0 \iff L(h) \neq \emptyset.$$

(2) Si $o_n(h) = 0$, la flèche

$$\begin{aligned} v_{n-1} : L(h)^2 &\longrightarrow H^{n-1}(\mathfrak{C}) \\ (\bar{h}, \bar{h}') &\longmapsto [\bar{h}' - \bar{h}] \end{aligned}$$

vérifie $v_{n-1}(\bar{h}, \bar{h}') = 0 \iff [\bar{h}] = [\bar{h}'] \in \text{Sk}(L(h))$ et induit une structure $H^{n-1}(\mathfrak{C})$ -affine sur $\text{Sk}(L(h))$.

Perspectives

- Méthodes efficaces de calcul de cohomologie ;

Perspectives

- Méthodes efficaces de calcul de cohomologie ;
- Déformations de catégories de Grothendieck ;

Perspectives

- Méthodes efficaces de calcul de cohomologie ;
- Déformations de catégories de Grothendieck ;
- Déformations de foncteurs, transformations naturelles.